

Etat sanitaire par culture

Les pucerons sont bien installés sur la majorité des cultures observées ; les auxiliaires sont également présents pour nettoyer les foyers si l'environnement le permet. Les premiers foyers d'acariens font leur apparition ; attention aux conditions climatiques chaudes et sèches.

Cultures	Ravageurs	Maladies/virus/bactériose	Nombre de parcelles observées
Gerbera	Aleurodes		1
Geranium lierre	Pucerons		1
<i>Photinia x fraseri</i>	Pucerons		3
<i>Viburnum tinus</i>	Pucerons		1
<i>Malus sp.</i>	Pucerons		1
Lierre			2
Clématite	Acariens		2

-  Pas d'attaque
-  Quelques attaques
-  Fortes attaques

Les états sanitaires présentés ici sont singulièrement dépendants des parcelles observées.

Horticulture

Gerbera

Type de production : hors sol – serre verre – fleur coupée

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de différentes variétés de gerbera cultivées sur gouttières.

Aleurodes des serres (*Trialeurodes vaporariorum*) :

Etat général

La pression ravageurs ne décroît pas ; plus de 50% des plantes observées sont au stade larve âgée + adultes. Les acariens prédateurs lâchés sont dépassés (quantité insuffisante par rapport à l'infestation).

Seuil de nuisibilité

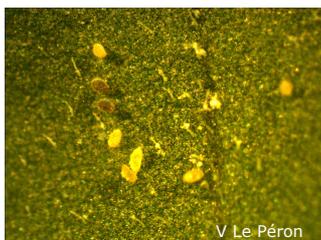
Le seuil de nuisibilité est atteint.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius swirskii* ; T°C mini = 15°C), d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Encarsia formosa* ; T°C mini = 18°C) et/ou de champignons entomopathogènes (pour plus de précisions contactez votre conseiller).

Lutte mécanique : mise en place de plantes-pièges, effeuillage, piégeage sur panneaux jaunes.



Œufs d'aleurodes



Larves d'aleurodes (noir = parasité)



Larve d'aleurode mycosée

Thrips californien (*Frankliniella occidentalis*):

Etat général

La population est en augmentation ; plus de 40% des plantes observées présentent des larves et/ou adultes associés à des dégâts. La population d'acariens prédateurs est faible.

Seuil de nuisibilité

La population est toujours bien présente ; le seuil de nuisibilité est atteint.

Prévision

Les températures qui augmentent vont favoriser les explosions de populations.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius cucumeris* ; T°C mini = 12°C, *Amblyseius swirskii* ; T°C mini = 15°C) et/ou de punaises prédatrices (ex : *Orius* sp. ; T°C optimales = 20-25°C).

Lutte mécanique : piégeage sur panneaux bleus, kairomones (substances attractives).



Larve de thrips sur aubergine

Géranium lierre

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

Une parcelle de godets est observée avec une diversité de variétés.

Pucerons (*Aulacorthum solanæ*):

Etat général

Les pucerons sont en large diminution (10% de plantes touchées) ; les auxiliaires ont bien nettoyé les foyers. Des momies ainsi que des cécidomyies prédatrices ont été observées.



Cécidomyies prédatrices, asticots orange sur pucerons

Thrips californien (*Frankliniella occidentalis*):

Etat général

30% des plantes observées présentent des individus. La population d'acariens prédateurs est faible.

Seuil de nuisibilité

Les auxiliaires, déjà peu nombreux, seront rapidement dépassés ; les températures devenant de plus en plus clémentes. Le seuil de nuisibilité est atteint.

Botrytis: 10 % des plantes touchées. Une gestion climatique et un nettoyage limitent l'attaque.

Suivi *Duponchelia fovealis*

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

Six pièges à phéromones ont été installés dans deux entreprises de production. Les caractéristiques des piégeages sont les suivantes :

	Localisation	Typologie des pièges
Entreprise 1	45	Cultures de menthe et cerfeuil en hors sol
Entreprise 2	41	Plantes à massif et boutures, <i>Dipladenia</i>

Etat général

On note une diminution du ravageur dans l'entreprise la plus touchée ; la population moyenne a été divisée par deux. Peu de dégâts sont à signaler sur les cultures de menthe et de cerfeuil.

Eléments de biologie

La description de l'insecte et de ses dégâts figure dans le BSV n°5 du 10 mai 2012.

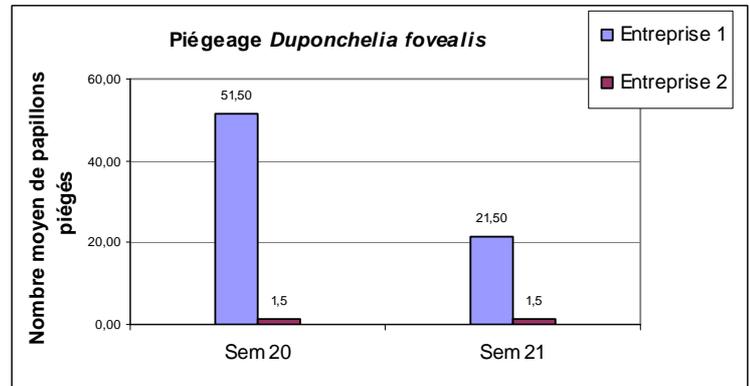
Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Il est cependant important de penser aux cultures suivantes potentiellement plus sensibles (ex : cyclamen).

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : piégeage avec des pièges à eau ou à huile et phéromones.

Lutte biologique : préparations à base de bactéries (pour plus de précisions contactez votre conseiller).



Pépinière

Photinia x fraseri

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

Trois parcelles sont observées ; elles sont composées de plantes de différents litrages (5L et 7L). Les variétés sont 'Red Select' et 'Red Robin'.



Larve de syrphie (gauche) et colonie mixte de pucerons sur *Photinia x fraseri* (droite)

Pucerons :

Etat général

Les pucerons sont toujours en phase ascendante ; une des trois parcelles est moins touchée avec seulement présence d'adultes isolés (30% des plantes). Les deux autres présentent des colonies sur plus de 50% des plantes.

Différents pucerons ont été recensés (*Macrosiphum euphorbiae*, *Aphis* groupe *fabae*, *Aphis pomi* et *Myzus* sp.) ; ils sont situés sur les jeunes pousses rouges.

Les auxiliaires sont présents. Des syrphes à différents stades (œuf, larve et adulte) sont régulièrement observés (cf photo ci-dessus) ainsi que des momies de pucerons.

Seuil de nuisibilité

Les auxiliaires sont présents ; ils limitent les explosions de population et la dispersion des ravageurs. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Otiorhynques :

Morsures d'otiorhynques sur jeunes pousses de *Photinia x fraseri*

Etat général

Des morsures récentes ont été notées. Ces observations laissent à penser que les adultes d'otiorhynques auraient émergé et pourraient être présents dans les cultures qu'ils affectionnent (*Taxus* sp, haie de conifères, rosacées, *Bergenia*).



Viburnum tinus

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de pots de 4L et de 7L.

Pucerons (*Aphis spiraeicola*) :

Etat général

Les premiers foyers de pucerons ont été nettoyés par les auxiliaires ; d'autres foyers sont cependant en développement. 70% des plantes observées ont des auxiliaires naturellement présents. Leur diversité est très importante : les syrphes sont les plus observés suivis des coccinelles, des cécidomyies prédatrices, des chrysopes, des punaises prédatrices puis des staphylin (cf photos ci dessous).

 V Le Péron	 V Le Péron	 V Le Péron	 V Le Péron
Larve de punaise prédatrice	Coccinelle adulte (<i>Adalia bipunctata</i>)	Staphylin prédateur de pucerons (<i>Tachyporus</i> sp.)	Cécidomyie prédatrice de pucerons (<i>Aphidoletes aphidimyza</i>)

Des plantes fleuries ont été mises en place dans la parcelle afin d'attirer les auxiliaires.

Éléments de biologie

Retrouvez la description d'*Aphis spiraeicola* dans le BSV n°5 du 10 mai 2012.

Seuil de nuisibilité

Les auxiliaires ont bien nettoyé les premiers foyers. Leur présence et leur diversité sont suffisantes pour gérer les autres foyers.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : taille des pousses les plus touchées.

Lutte biologique par introduction : à l'aide de prédateurs (ex : *Aphidoletes aphidimyza* (T°C mini = 16°C la nuit), d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Aphidius matricariae*, *Aphidius colemani* (T°C mini = 15°C)).

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.

Lierre

Type de production : hors sol – sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles composées de pots de 3L sont observées.

Tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) : Un foyer d'acariens a été observé sur une des parcelles observées ; une intervention a permis de contenir l'infestation.

Du 24 mai 2012

Clematis sp.

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles sont observées ; elles sont composées de pots de 3L produits sur tablettes ou sur enrobé.

Tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) :

Etat général

Sur une des parcelles observées, la population est toujours en progression avec 30% des plantes observées présentant des individus mais sans dégâts.

Seuil de nuisibilité

Les acariens ont une dynamique de développement exponentielle ; les conditions climatiques (chaudes et sèches) leur sont favorables. Dans l'infestation décrite ci-dessus, le seuil de nuisibilité est dépassé.

Les dégâts des acariens sont la diminution de la surface foliaire due aux piqûres de nutrition.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Neoseiulus californicus* (en préventif), *Amblyseius andersoni* (en préventif) et *Phytoseiulus persimilis* (sur foyer) ; T°C optimales = 15°C).

Thrips (*Frankliniella occidentalis*) : 10% des plantes observées présentent des individus ; les fleurs de clématite sont des réservoirs car elles fournissent du pollen au ravageur.

Oïdium : Après intervention, 10% des plantes observées présentent des taches sur le feuillage. Retrouvez la description de l'oïdium dans le BSV n°5 du 10 mai 2012.



Tétranyques tisserands sur *Choisya ternata*



Oïdium sur tige de clématite

Malus sp.

Type de production : extérieure – hors sol

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée d'arbres tiges en pots de 15 L.

Pucerons :

Etat général

Deux espèces de pucerons ont été recensés : *Dysaphis plantaginea*, le puceron cendré du pommier et *Aphis pomi*, le puceron vert du pommier.

Tous pucerons confondus : 25% des plantes observées présentent un adulte isolé et sur 17% des plantes, un foyer dense de ravageurs + ailés se développe.

Les auxiliaires sont présents ; 40% de syrphes sous forme d'œufs et de larves.



V Le Péron



V Le Péron

Foyers de pucerons cendrés du pommier avec auxiliaires : larve de syrphé (gauche) et œuf de syrphé (droite)

Éléments de biologie

Le puceron cendré du pommier est à l'origine de fortes déformations des feuilles ; les colonies se développent à l'intérieur de l'enroulement. Les adultes aptères sont de couleur vert foncé à violacé et recouvert d'une sorte de pruine (voile blanc). Les colonies sont marquées par les jeunes larves petites et claires et les adultes globuleux.

Les ailés migrent sur leur hôte secondaire, le plantain, à partir du mois de mai.

La description du puceron vert du pommier sera abordée dans le prochain BSV.

Seuil de nuisibilité

On est proche du seuil de nuisibilité mais les syrphes sont présents et se chargent de nettoyer les premiers foyers ; d'autres auxiliaires vont apparaître. La présence et activité des auxiliaires est à surveiller.

Méthodes alternatives

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.

Chenilles défoliatrices / perforatrices : Diverses espèces de chenilles défoliatrices / perforatrices non identifiées ont été observées. Elles sont à l'origine de dégâts sur 30% des plantes observées. Les attaques restent ponctuelles avec un ou plusieurs apex touchés.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : taille des apex les plus touchés, piégeage avec des pièges delta et phéromones en fonction des espèces.

Lutte biologique : préparations à base de bactéries (pour plus de précisions contactez votre conseiller).



V Le Péron



V Le Péron

Chenilles défoliatrices sur pommier

Cèphe du poirier (*Janus compressus*) :



V Le Péron

Dégât de cèphe sur pommier

Etat général

30% des plantes observées sont touchées par des attaques de cèphe, petite guêpe de l'ordre des hyménoptères. Sur les plantes touchées ce sont 6 apex qui vont dépérir.

Éléments de biologie

La femelle cèphe pond un œuf dans de jeunes pousses de pommier et à l'aide de sa tarière (organe d'oviposition) pique le rameau au dessus de l'œuf. Cette technique vise à dévitaliser le rameau et à assurer une alimentation (la sève) à sa descendance. Les dégâts se caractérisent par un flétrissement rapide des rameaux qui se dessèchent par la suite. Ces derniers (photo ci-contre) ne doivent pas être confondus avec le feu bactérien ; les différences seront développées dans le prochain BSV.

Seuil de nuisibilité

En faible proportion, les dégâts ne sont pas préjudiciables à la culture.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : taille des apex atteints.

Oïdium (*Podosphaera leucotricha*) : un rameau isolé recouvert d'oïdium a été observé ; des cécidomyies se nourrissant de ce champignon sont présentes.



V Le Péron

Cécidomyie mycophage (se nourrissant de champignon) sur oïdium du pommier